

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1974)  
**Heft:** 272

**Rubrik:** Berne

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Avez-vous déjà acheté un livre de poche pour vous-même ou pour faire un cadeau ?); en 1963, elles n'étaient que 33 pour cent. La courbe ascendante de 33 à 56 pour cent correspond à un total de onze millions d'acheteurs nouveaux.

Le pourcentage des lecteurs de livres de poche est passé en dix ans de 80 à 93 pour cent chez les personnes ayant le baccalauréat. Cela paraît normal. Mais que penser d'une autre hausse impressionnante : le nombre de lecteurs sans bachot est passé de 25 à 46 pour cent, et de 66 à 83 pour cent chez les titulaires d'un certificat d'études !

La répartition par groupes professionnels est également instructive : les agriculteurs ferment la marche, encore qu'au lieu de 10, il y ait maintenant 36 pour cent d'acheteurs parmi eux. Les manœuvres et les apprentis sont passés de 20 à 39 pour cent. Chez les ouvriers spécialisés, un sur deux achète un livre de poche (52 pour cent au lieu de 30 autrefois). La différence entre la ville et la campagne s'est quelque peu nivelée : en 1963, il y avait dans les villages 18 pour cent seulement d'acheteurs de livres de poche, en 1973, 42 pour cent... Dans les centres urbains, la proportion a sauté de 40 à 65 pour cent.

Ce ne sont pas les librairies qui ont profité des nouvelles recrues : deux tiers seulement des personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient acheté leurs livres dans une librairie; les grands magasins, les supermarchés, les kiosques attirent davantage de clients : la vente des livres de poche a triplé entre 1968 et 1973 dans les kiosques et les librairies de gares, elle a doublé dans les grands magasins et les supermarchés.

La diffusion du livre de poche ? en définitive, une marée qui est en train, peut-être plus lentement qu'on ne pouvait le penser, mais sûrement, de submerger le marché. A tel point qu'un directeur de super-marché trouvait à se plaindre : « La production allemande est trop abondante, tant à l'intérieur de chaque maison qu'en général; le marché va être de plus en plus bloqué si les maisons d'édition continuent à produire autant ».

## BERNE

### Du béton

Il existe un réduit national, le canton de Berne en fait partie. Un ordre national le défend, c'est l'UDC (ancien PAB). A part cela tout est illusion lorsqu'on parle de politique « chez les mutz ». Venons-en aux faits. Le 6 mai, la partie motivée des 600 000 électeurs du canton de Berne a élu les autorités cantonales : 9 conseillers d'Etat, formant le Conseil exécutif, et 200 députés constituant le Grand Conseil. La tendance du scrutin a été relevée par la presse quotidienne : un pas à droite, un nouvel échec de la social-démocratie et de petits groupements libéraux situés plus ou moins à gauche de l'échiquier politique, élection d'un député progressiste POCH (ce qui accroît la représentativité de ce groupement d'extrême-gauche qui a commencé à faire parler de lui à Bâle). Un commentaire serait superflu si ces élections n'étaient pas le prolongement de vingt ans d'échecs sociaux-démocrates sur le plan cantonal. Depuis 1954, le Grand Conseil est formé de 200 députés. Depuis lors, les socialistes n'ont jamais progressé. Ils avaient 73 députés en 1954, 68 en 1958 et 1962, 66 en 1966, 63 en 1970 et ils en auront 59 pour les quatre prochaines années. Alors qu'il n'y avait qu'un écart de 8 députés avec le groupe UDC en 1954, cet écart est maintenant de 20 députés (59 socialistes, 79 UDC). Le groupe radical représentait moins de la moitié du groupe socialiste en 1954, il n'est pas loin d'en représenter les deux tiers pour la législature qui commence.

#### Pas d'alternative socialiste

Ne cherchons pas la raison de cet affaïssement dans l'introduction du vote féminin, dans la blessure causée par l'opposition de la gauche à l'initiative Schwarzenbach et dans d'autres raisons de caractère momentané ou émotionnel. Le fait est que le Parti socialiste bernois est incapable d'of-

frir aux électeurs une raison de se rendre aux urnes, incapable de proposer une alternative réformiste à l'immobilisme ancien. La manière dont le Parti socialiste bernois tente de sauver son journal est exemplaire à ce sujet. C'est le néant.

#### Fin de l'exemple bernois

Les gros bataillons sociaux-démocrates bernois ont souvent fait la loi dans un PSS qui admirait l'organisation construite par Robert Grimm et maintenue par Fritz Giovanoli. C'était défendable quand ce parti s'appêtait à franchir la limite de 40 % du corps électoral, c'est moins indiqué lorsqu'il tombe en dessous de 30 %. La social-démocratie bernoise est malade, aura-t-elle le courage de se soumettre à l'opération indispensable pour retrouver le souffle qui faisait trembler ses adversaires dans les années 30 ?

### Chanson du déménageur

Les meubles sont inutiles,  
Vous pouvez vous récrier.  
La maison garde ses tuiles,  
La muse son encrier.

J'ôte la lampe, la huche,  
Le pain qui pèse si lourd.  
Vous pensez que je trébuche  
De la rampe dans la cour !

Je vous laisse, je vous laisse  
L'encre noire (quel courroux),  
La plume (quelle détresse)  
Et tous les mots à genoux.

Gilbert Trolliet